

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Maurice Nzigou Mihindou : "Ma mission est de tout assainir"

NOMMÉ il y a quelques semaines administrateur général de l'Association sportive du Stade Mandji, l'actuel responsable du département sports du conseil municipal de Port-Gentil nous livre, dans cet entretien, les grandes lignes de sa feuille de route. Non sans se projeter sur l'avenir d'une équipe qui, malgré les moyens mis à disposition par la mairie, n'occupe qu'une modeste 4e place de sa poule, en D1.

Propos recueillis par Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

L'Union. Vous avez été récemment porté provisoirement à la tête de l'Association sportive du Stade Mandji, en qualité d'administrateur général. Que représente cette nomination pour vous qui avez un vécu dans le sport ?

Maurice Nzigou Mihindou : Ma nomination au poste d'administrateur général de l'Association sportive du Stade Mandji, bien que provisoire, représente pour moi une marque de confiance renouvelée de la part des autorités de la mairie de Port-Gentil, membres du comité d'orientation de cette association sportive. C'est pourquoi je tiens à remercier ces derniers, en tête desquels le président d'honneur dudit comité, Gabriel Tchango, qui a vu en ma modeste personne la capacité de pouvoir mener à bien la gestion de ce club qui compte dans l'histoire de notre football. Il s'agit donc pour moi d'une lourde responsabilité que je compte bien assumer, afin de donner raison à ceux qui m'ont fait confiance. Et j'ai envie de croire que nous arriverons à redresser la situation décriée actuellement par le comité d'orientation.

Vous arrivez à ce poste dans une sorte de situation d'urgence, après la suspension de votre prédécesseur pour, dit-on, mauvaise gestion. Quelles sont aujourd'hui les missions qui sont les vôtres ?

Loin de moi l'idée de juger le travail abattu par l'équipe précédente dont la gestion a été jugée insatisfaisante, il faut dire que c'est un bateau qui a chaviré que je suis censé remettre à quai. Ce qui n'est pas du tout facile. Ma principale mission aujourd'hui est d'assainir le club dans tous les domaines, afin que le Stade Mandji retrouve ses lettres de noblesse. Partant des finances du club, la masse salariale qui est très élevée, aux

effectifs pléthoriques, etc. Car, le constat est que, aujourd'hui, plus de la moitié du budget de l'AS Stade Mandji est consacrée au paiement des salaires, au détriment de l'activité propre de l'association, qui est la vulgarisation et le développement du sport.

Comment expliquer qu'avec autant de moyens, le Stade Mandji n'arrive pas à jouer les premiers rôles ?

Il est triste de constater qu'une structure comme le Stade Mandji, qui compte parmi les clubs les mieux sponsorisés au Gabon, ne parvient pas à jouer les premiers rôles, dans un championnat national de 14 équipes. Inutile de vous rappeler que nous sommes actuellement 4e d'une poule de 7 équipes. Ce qui peut paraître catastrophique pour une association sportive qui, en plus de la subvention de l'État, reçoit 300 millions de francs par an, de la part de la municipalité de Port-Gentil. Autrement dit, si la Fédération gabonaise de football (Fégafoot)

venait à décider que la phase régulière du championnat s'arrête là, pour faire place directement aux play-offs, le Stade Mandji serait éliminé.

Quelle ambition nourrit Mandji aujourd'hui pour la suite de la saison, si jamais le championnat venait à reprendre ?

Ce n'est un secret pour personne : notre objectif aujourd'hui, si jamais les activités reprenaient, c'est de remonter jusqu'à la première place de notre poule, et nous qualifier pour la phase des play-offs. Car, notre but final est de participer à au moins une coupe d'Afrique cette saison. Et ceci, dans toutes les disciplines qui existent au sein de notre association. Je pense que nous avons les moyens pour y parvenir. N'oublions pas que le Stade Mandji a été, à une époque, la meilleure équipe de handball du pays, au point d'atteindre la phase de demi-finale de la coupe d'Afrique. Y compris avec les dames. Mais, ce ne sont malheureusement que



Maurice Nzigou Mihindou souhaite relancer le Stade Mandji.

des souvenirs lointains que nous souhaitons revivre. Et, pour y arriver, nous devons arrêter de faire du fonctionnariat, avec cette logique qu'il y ait des résultats

ou pas, l'argent doit sortir. Nous devons consacrer nos efforts dans la formation, la performance et la vulgarisation du sport dans la commune.

Göztepe envisage de se séparer de Poko

HNM
Libreville/Gabon

SOUS contrat avec la formation de Göztepe (D1) jusqu'en juin 2021, le milieu de terrain international gabonais André Biyogo Poko, à en croire la presse sportive turque, semble ne plus entrer dans les plans du coach Palut Ilhan pour la saison prochaine. En effet, selon le site hurriyet.com.tr, outre Poko, un autre joueur est également dans le "collimateur" du technicien turc. Il s'agit du Costaricain Celso Borges.

Le média en ligne turc indique que la formation de Göztepe souhaite se séparer des deux joueurs pour, semble-t-il, "assainir le budget du club. Poko et Borges ayant les plus gros salaires du club".

S'agissant du médian gabonais, le site indique que les clubs français de L2 que sont Guingamp et Valenciennes sont intéressés par le profil du joueur gabonais, et pourraient, dans les tout prochains jours, faire une offre à Göztepe. Auteur d'un bon début de saison avec l'actuel 8e de Super Lig, André Poko a été ralenti dans son élan, au mois d'octobre, par une blessure qui l'a éloigné des terrains durant près de 4 mois. Il n'a plus été titularisé par le coach Palut Ilhan.



Où jouera Poko la saison prochaine ?